

Le monde chrétien a-t-il des secrets ?

Cette légende racontait le rêve du roi Artur et de ses compagnons, le monde des fées et la raison des grands orages qui peuplaient leurs vies. C'était une passion du Christ, la joie et la tristesse de la prière, pour les gens qui aiment jusqu'à en mourir. C'était l'idéal de la chevalerie, en attendant que Dieu saisisse les âmes et les corps.

Le Da Vinci Code a repris cette histoire, qui fut si belle pour nos ancêtres et nos enfances. A-t-elle été imaginée par des moines celtiques ou par des druides d'un vieux monde ? Elle critique l'Opus Dei, certes, mais dans une fiction, où c'est un prélat de l'ordre qui se trompe, et non l'ordre en lui-même. Jésus, marié ou non, reste lui-même Jésus, comme l'ordre restera l'ordre. Et Dieu reste notre Dieu. Cette histoire ne salit donc pas l'Eglise, elle rêve l'Eglise, comme une poésie qui ne cherche pas le monde exact. Elle sait, les acteurs le savent, la magie n'est pas la vérité, mais le rêve d'un monde inavoué, parce qu'il aime trop.

Ne critiquons pas un film, qui est une oeuvre d'art, des acteurs qui jouent une passion, ni une passion qui est une légende. L'histoire du monde n'est-elle pas une légende de choses qui existent avec leurs contraires, puisque l'on ne trouve pas toujours le miroir qui les sépare ?

Les Occidentaux se cherchent des repères, ils veulent une identité nouvelle, ancienne, à la fois réelle et merveilleuse. Nous reprendrons les mots qui sont ceux d'un sage, Monseigneur di Falco : « Je fais de la limonade avec les citrons que l'on me donne. ». Et c'est beau, un citron donné par un rêve, pour une société qui se cherche, et pour un monde où l'histoire retrouve l'esprit poétique. Marie Madeleine, que la tradition occultiste honore sous le nom de Vierge noire, parfumait les pieds de Jésus avec un parfum qui était hors de prix. Cette jolie fille de l'Evangile a toujours gardé une dimension supérieure, celle de l'amour qui ne compte pas, comme les acteurs de ce rêve ont la dimension supérieure qui habite leur métier d'artiste.



Il n'y a pas de rêves. Seulement des réalités mystiques. Le reste n'est que matérialisme historique. Jésus mort, Jésus vivant, ses disciples se jalouent, jusque dans l'au-delà. Marie Magdalena est-elle l'épouse du Christ Sauveur ?

De leur descendance, devrait naître le roi du monde. Il viendra rétablir, par la pureté de son âme et de son sang, le royaume du Christ-Roi sur terre.

Telles seraient les thèses occultistes qui seraient évoquées dans le livre du *Da Vinci Code*.

Les prophéties de Nostradamus et de Malachie, celles de Fatima, évoquent cette grande guerre que mènera l'Occident, lors de la fin de l'Eglise catholique, et l'arrivée d'un Grand roi qui nous sauvera face aux forces du mal.



L'Opus Dei est-elle le bras politique du Vatican, pour sauver le monde ou lui occulter la vérité de son avenir ?

L'écrivain Dan Brown présente une thèse protestante de l'histoire des Templiers, où l'on voit de sempiternels prêtres tuer sur ordre pour assurer la dictature romaine. Au moins, obéissent-ils à un idéal, et le mérite du Da Vinci Code, c'est, quelles que soient ses critiques, de montrer la beauté, la soif d'absolu de cette Eglise qui ne poursuit pas des buts triviaux, mais qui est persuadée de sa nécessité impériale.

Au delà des prophéties admises tacitement par les princes de l'Eglise, y en a-t-il d'autres non connues ? La religion n'est-elle pas fondée sur le mystère des mondes, bien plus que sur celui des âmes ?



Pourquoi les rois furent-ils chassés de France ? Ces rois de France représentaient-ils un faux pouvoir ? Louis XIV aurait-il usurpé le trône du masque de fer ? Y eut-il une suite de conspirations ? Quelques siècles plus tôt, Philippe le Bel aurait-il été maudit pour avoir calomnié les Templiers, dans le but matérialiste de prendre leurs richesses ? Les miliciens du Christ, auraient-ils rencontré, lors de leurs expéditions en Palestine, des choses surnaturelles... *la tête* qu'ils auraient soi-disant adorée, était-elle en fait un extra-terrestre qui leur aurait appris des savoirs secrets ?

Hitler aurait-il été en contact, lui aussi, avec des sectes chamanistes qui lui auraient fait apparaître les chefs de son âme, venus du fond de la terre, pour modifier le destin de l'Allemagne et d'Israël, pour faire suite à la révolution bolchevique menée par d'autres forces obscures ?



Nostradamus fut protégé par les Medicis et les derniers des Valois. Saint Malachie a prévu les différents papes de la Chrétienté, apparemment sans se tromper. Pour Jean-Paul II, il avait écrit cette formule, avec cinq siècles d'avance : *de labore solis*.

Le soleil bougea devant des milliers de fidèles, à Fatima, lors de l'apparition de la Vierge. C'était le travail du soleil : un mouvement... La vierge de Fatima aurait prédit, dans le troisième secret, l'attentat contre le pape... La balle qui frappa Jean-Paul II changea de parcours à l'intérieur de son corps, un zigzag incompréhensible, anormal, qui lui évita de toucher un organe vital. La balle est actuellement déposée dans la statue de la vierge de Fatima, où un creux, à l'intérieur de la statue, avait l'air de l'attendre, puisque celle-ci s'encastre dans sa circonférence au millimètre près. Jean-Paul II semble bien avoir eu la vie sauve et exercer son pontificat, « à partir du travail du soleil », *de labore solis*, annonciateur de cet événement étrange et merveilleux. Son meurtrier, Ali Ağça, s'est converti au christianisme, et ne trouve d'autre explication que miraculeuse, au fait d'avoir raté le pape à quelques mètres, alors qu'il était tireur d'élite des troupes secrètes du K.G.B.